

DU SOUFFLE!

Des outils
pour une annonce explicite de l'Évangile
dans les établissements catholiques d'enseignement
du 2nd degré de Bretagne



N° 11
Carême 2013

La foi
en Eglise



DDEC 22 Pastorale 2nd degré
5 rue des Capucins
BP 222
22002 ST-BRIEUC
02 96 68 32 68
ddec22.jm-lhermitte@ecbretagne.org

DDEC 29 Pastorale 2nd degré
2 rue César Franck
CS81025
29196 QUIMPER CEDEX
02 98 64 16 00
ddec29.jb-gless@ecbretagne.org



DDEC 35 Pastorale 2nd degré
45 rue de Brest
CS 34210
35042 RENNES Cedex
02 99 54 20 20
ddec35.mr-hardy@ecbretagne.org

DDEC 56 Pastorale 2nd degré
Le Vincin
BP 196
56005 VANNES Cedex
02 97 46 60 60
ddec56.p-marivin@ecbretagne.org

EDITORIAL

Au coeur de ce numéro 11 de la revue « *Du Souffle* » se trouve une réflexion sur la fragilité, intitulée de manière inattendue, voire paradoxale, « *Heureuse fragilité* ».

Interviewé par le journal Ouest-France il y a quelques semaines, Jean Vanier, aujourd'hui âgé de 84 ans, et fondateur en 1964 des Communautés de l'Arche, au service de l'accueil des personnes en situation de handicap, s'exprimait ainsi : « ***On arrive au monde en état de faiblesse. On le quitte plus tard dans le même état. On voudrait l'oublier, bien sûr, mais la vérité de la vie, c'est celle-là. Un jour, on pousse le même cri : j'ai besoin d'aide !*** »

On mesure ainsi que la fragilité entretient des liens étroits avec les notions de confiance, de relations, de solidarité, et d'aide mutuelle.

C'est ce qu'a rappelé il y a quelques années l'Enseignement catholique de France, dans le cadre de la démarche des Assises, en affirmant, parmi les trois convictions anthropologiques fondamentales de l'Enseignement catholique, la nécessité de regarder la personne comme un être fragile. En effet, chaque jeune, chaque personne porte ses limites, ses cicatrices. Elle porte aussi ses richesses, ses talents, ses promesses, ces possibilités d'agir. Et c'est bien pour cela, que dans les projets éducatifs de nos établissements, la personne est aussi regardée comme un être inattendu, et comme un être relié.

L'accueil et le service des plus fragiles constituent l'une des missions fortes de l'Enseignement catholique de manière constante, et plus particulièrement aujourd'hui au moment où l'Eglise a fait de la diaconie, le service du frère, une priorité dans le cadre de DIACONIA 2013.

L'école catholique, élément à part entière de la mission d'intérêt général dévolue à l'Education nationale, et élément à part entière de l'Eglise, en particulier de l'Eglise qui est située dans les Diocèses de Bretagne, prend tout son sens si sa contribution est fondamentalement originale.

Cette originalité trouve sa forme dans les projets éducatifs et pédagogiques des établissements, des projets éducatifs d'établissement aussi divers que sont les publics accueillis, les contextes culturels, économiques et sociaux locaux, les charismes des fondateurs et des animateurs actuels de ces établissements.

L'originalité de la contribution de nos établissements trouve également ses racines dans le projet éducatif de l'Enseignement catholique, et dans sa Source que constitue l'Évangile.

Ce projet éducatif de l'Enseignement catholique est fondé sur un sens chrétien de la personne, un sens chrétien de la personne qui place l'espérance au coeur de notre action éducative. Les Assises, dans le prolongement du Préambule du Statut de l'Enseignement catholique de 1992, l'ont illustré et continuent à l'illustrer en ayant retenu cette formule : « ***Eduquer, passion d'espérance*** »

Par ailleurs, insister sur l'indispensable originalité de l'Enseignement catholique, c'est faire de l'école catholique une institution présente au coeur de la société et qui s'efforce de l'ensemencer et de la faire fructifier de l'intérieur, ce à quoi a appelé il y a 50 ans le Concile Vatican II.

Ainsi l'Enseignement catholique, dont l'identité chrétienne est clairement repérée et repérable, n'en est pas moins tout aussi clairement un enseignement catholique ouvert et enraciné dans la société, une société dans laquelle la laïcité est vécue sur le registre du débat et du dialogue, comme l'indique Paul Ricoeur dans ***Critique et conviction***, et non pas sur le registre du silence ou de l'exclusion.

L'observation de la vie de nos établissements, de la vie de nos instances et de nos services révèle les belles et nombreuses initiatives et réalisations des uns et des autres. Elles résultent de vos qualités individuelles et collectives, de l'énergie que vous y consacrez, de la générosité et du professionnalisme dont vous faites preuve.

Ce numéro de début d'année de « *Du Souffle* » constitue une occasion de souhaiter à chacun d'entre vous une excellente année 2013, porteuse de joie profonde et de projets nombreux, afin que le souffle de l'audace et de l'exploration éducative vous ouvre à tous des horizons plus grands et nous permette de mettre le cap avec enthousiasme sur la nouvelle année pour avancer au large.

Patrick LAMOUR.
Directeur Diocésain du Finistère



SOMMAIRE

Fête de la communauté éducative comme expérience d'Eglise

1– Repères	4
2– Expériences d'établissements	4
A– LEAP Pomerit (22)	5
B– Collège Saint-Joseph Landivisiau (29)	5
C– Collège Julien Maunoir St Georges de Reintembault (35)	6
D– Collège Sainte-Anne La Trinité Porhoet (56).....	6
3– Des pistes pour organiser un temps rassemblant la communauté éducative	7
4– Pistes pour une relecture	7
A– Le jour de la manifestation	7
B– Permettre aux élèves de mettre des mots sur ce qu'ils ont vécu.....	7
C– Faire le lien avec les rassemblements d'Eglise.....	7

Heureuse fragilité

1– Repères	9
2– Accueillir ses fragilités.....	10
A– 1 ^{ère} piste : Témoignage de Jean-Baptiste HIBON.....	10
B– 2 ^{ème} piste : Témoignage.....	11
C– 3 ^{ème} piste : Méditer sur la fragilité des disciples de Jésus.....	11
3– Faire confiance à l'amour miséricordieux de Dieu	12
A– 1 ^{ère} piste : Revisiter l'image que l'on se fait de Dieu.....	12
B– 2 ^{ème} piste : Dans les pas du Christ, avoir confiance en l'homme et faire confiance à Dieu.....	12

Méditer avec le Credo

1– Repères	14
2– Déroulement.....	14
A– Temps d'accueil.....	14
B– Pour introduire la rencontre	14
C– Première étape <i>Je crois en Dieu le Père tout puissant</i>	15
D– Deuxième étape <i>Je crois en Jésus-Christ</i>	15
E– Troisième étape <i>Je crois en l'Esprit-Saint</i>	16
F– Quatrième étape <i>Je crois à la sainte Eglise catholique</i>	17
G– Pour aller plus loin	17

Le catéchuménat

1– Repères	18
2– Déroulement.....	18
A– Les catéchumènes : qui sont-ils ?.....	18
B– Le lien entre le Carême et le catéchuménat	19
C– A partir d'une séquence vidéo	20
D– QCM sur le catéchuménat et le baptême.....	21
E– Mots mélangés	21

Document réalisé par :

Quitrie BENVENUTI (DDEC 35), Hervé CHAUVAT (DDEC 22), Gaëlle PATEAU (DDEC 56) et Xavier MOUSSET (DDEC 29)

Si vous constatez une utilisation illicite d'œuvres protégées, merci de le signaler au service pastorale de l'Enseignement Catholique du Finistère

1- FAIRE DE L'ÉCOLE UN LIEU
D'ÉDUCATION ANIMÉ
PAR L'ESPRIT ÉVANGÉLIQUE

FÊTE DE LA COMMUNAUTÉ ÉDUCATIVE COMME EXPERIENCE D'ÉGLISE

1- REPERES :

Des établissements organisent des temps réunissant toute la communauté éducative. Ces temps, généralement festifs, sont une occasion pour vivre ensemble, adultes et jeunes, une expérience éducative forte favorisant la cohésion de l'établissement. Ils permettent de vivre concrètement cette notion de communauté éducative.

Dans cette animation, nous proposons de revenir, avec les élèves, sur un temps festif pour leur permettre de s'exprimer sur ce qu'ils ont vécu. Souvent, les jeunes disent que le temps « était bien » mais ils s'expriment peu sur ce qu'ils en retiennent, ce que cela a pu leur apprendre et leur apporter.

En les aidant à poser un regard sur le temps festif vécu, on pourra leur faire comprendre que, dans l'Enseignement Catholique, ces fêtes contribuent à faire grandir ensemble, à éduquer à la vie communautaire ainsi que valoriser les talents de chacun.

C'est aussi ce que réalise l'Église quand elle propose de vivre des temps de grands rassemblements. Que ce soient les JMJ, les foules rassemblées par les voyages du Pape, les fêtes diocésaines, les rassemblements nationaux (Ecclesia 2007; 50 ans de Vatican II en 2012 à Lourdes ; Diaconia 2013), tous ces moments sont, pour les chrétiens, des temps forts de vie communautaire. En se rencontrant, les chrétiens, de toutes sensibilités et de toutes cultures, vivent des temps de fraternité dont ils veulent témoigner au monde. Ces rassemblements sont l'image de l'Église, définie dans le Concile Vatican II : *« L'Église étant, dans le Christ, en quelque sorte le sacrement, c'est-à-dire à la fois le signe et le moyen de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain, elle se propose de mettre dans une plus vive lumière, pour ses fidèles et pour le monde entier, en se rattachant à l'enseignement des précédents Conciles, sa propre nature et sa mission universelle. À ce devoir qui est celui de l'Église, les conditions présentes ajoutent une nouvelle urgence : il faut que tous les hommes, désormais plus étroitement unis entre eux par les liens sociaux, techniques, culturels, réalisent également leur pleine unité dans le Christ. »* LG 1

OBJECTIFS :

- Vivre un temps festif réunissant toute la communauté éducative.
- Permettre une relecture, avec une classe, du temps festif.
- Aider les élèves à comprendre que ces temps forts sont une image de la vie de l'Église

2- Expériences d'établissements

Du Souffle étant réalisé par les quatre services de Pastorale des DDEC de Bretagne, nous souhaitons présenter des expériences vécues dans un établissement de chaque diocèse.

Ces quatre expériences sont loin d'être exhaustives et il est à noter que beaucoup d'autres exemples auraient pu être pris à travers la Bretagne. Il ne s'agit pas, non plus, de reproduire ce qui se vit ici ou là car ces fêtes sont souvent le fruit de rencontres, de l'histoire d'un établissement et de particularités d'une communauté éducative...

Mais, ces quatre exemples peuvent stimuler une réflexion pour permettre à des établissements de vivre une expérience festive.



A- LEAP Pommerit (22)

Parmi toutes les animations proposées dans l'établissement, nous retenons deux temps forts unissant l'ensemble de la communauté éducative.

En début d'année, les classes se réunissent, les responsables présentent à la fois la thématique diocésaine de l'année ainsi que les animations qui se vivent dans l'établissement. A cette occasion, **un challenge est lancé à l'ensemble des classes** : chaque élève qui met en place une action d'animation pour l'établissement (tournois divers, animation sportive, implication dans la vie de l'internat...) rapporte des points pour lui-même mais également à la classe à laquelle il appartient.

Lors de cette rencontre, **un système de parrainage est aussi mis en place**. Les aînés de l'établissement se voient confier un plus jeune. Les relations entre les jeunes répondent à des obligations d'échange fixées par un cahier des charges.

Par ces défis, **les élèves développent une appartenance à la classe et à l'établissement** qu'ils ont à faire vivre tout au long de l'année.

En fin d'année scolaire, l'ensemble de l'établissement se réunit pour une **remise des récompenses**. A ce moment là, celles-ci sont accordées aux classes dont les élèves ont rapporté le plus de points. C'est l'occasion de mettre en avant des élèves dont le parcours scolaire est particulièrement remarquable. Des élèves qui ont pu vivre des moments difficiles (disciplines ou résultats scolaires) sont aussi récompensés pour leur implication dans diverses organisations de tournoi. Enfin, cette fête permet aussi de retracer l'ensemble de l'année.



Les merveilles de Noël : une soirée conte originale

Durant toute l'année, un atelier conte est proposé aux élèves. Pendant l'Avant, une soirée a été consacrée aux contes de Noël à travers le monde (ils sont apportés par les élèves).

Puis il est proposé de vivre une soirée de célébration dans l'église de Minihy Tréguier. Après un conte, c'est l'Evangile de la Visitation que les élèves ont médité avant de vivre une démarche de prière en apportant de l'encens pour exprimer une demande de pardon ou une espérance pour l'année à venir.

La célébration s'est conclue par la lecture commune de la prière de St Yves.

B- Collège Saint-Joseph Landivisiau (29)

Chaque année, à une date proche de la St Joseph, le collège vit une journée différente (marche et/ou fête des talents, repas festif...). Au cœur de cette journée a lieu une célébration réunissant l'ensemble de l'établissement dans la salle de sports.

La préparation de cette journée commence quelques semaines auparavant avec le **choix d'un thème** par l'équipe pastorale et soumis ensuite au conseil de direction. Le thème retenu est en lien avec la vie de l'établissement (« la construction » lorsque le collège a connu une période de travaux ; « la confiance » thème choisi une année par le réseau lassalien...).

Ce thème est ensuite présenté lors des heures de vie de classe. Les élèves reçoivent **un questionnaire** (différent suivant les niveaux) **permettant un échange** avec la classe. Puis, chacun répond individuellement. L'ensemble des réponses est dépouillé par les adultes du conseil pastoral qui, à ce moment là, élaborent **des paroles fortes qui seront proclamées pendant la célébration**. C'est aussi à partir de ces remontées que **des symboles sont imaginés pour être mis en valeur**. C'est ainsi que chaque année un décor apparaît au fil de la célébration : création d'une fresque par des élèves, mots écrits sur des bandes de tissus qui se déploient, mots affichés sous forme d'un puzzle géant...

La célébration est aussi l'occasion de mettre en avant des groupes de musique, de danse, de théâtre... qui existent dans l'établissement et qui préparent une prestation spécifique en lien avec le thème choisi.

Lors d'une rencontre du conseil de direction avec les élèves délégués, un élève a déclaré : « La St Jo, c'est toujours bien parce qu'on est tous ensemble ».



C– Collège Julien Maunoir St Georges de Reintembault (35)

« Pour mieux vivre ensemble, changeons de regard sur le handicap »

Au collège Julien-Maunoir, le premier vendredi de décembre est, depuis plusieurs années, une journée spéciale qui s'inscrit dans la démarche des assises. Le vendredi 7 décembre dernier, les 160 élèves du collège ainsi que 70 élèves de CM des écoles du canton ont vécu ensemble un moment fort de partage et de réflexion autour de la thématique du handicap. La journée était intitulée : « Pour mieux vivre ensemble, changeons de regard sur le handicap ». Qu'il soit physique ou intellectuel, visible ou non visible, résulter d'une maladie ou de troubles spécifiques, au quotidien, vivre ensemble nécessite parfois d'adapter l'environnement, le matériel, mais aussi nos attitudes et comportements pour réussir à vivre le mieux possible.

Toute la journée, à travers une trentaine d'ateliers qu'ils ont choisi, les élèves, répartis en tous petits groupes, tous niveaux confondus, ont alors pu découvrir et mieux comprendre certains types de handicap : ils se sont mis à la place de personnes porteuses de handicap grâce, par exemple, à une initiation à la langue des signes, au handisport, au maniement de fauteuils roulant, à la découverte des « dys »... Ils ont également partagé des activités avec les résidents de l'IME de St Georges : ensemble ils ont réalisé un tableau composé de mandalas, qui sera exposé lors de la célébration de Noël.

Tout au long de la journée, un groupe de collégiens encadré par un professionnel, a réalisé une émission de radio : celle-ci a été diffusée sur les ondes de Radio Laser le jeudi 13 décembre. Vous pouvez réécouter cette émission, d'une trentaine de minutes, sur le site de la radio.

Pour clore cette journée, et marquer la volonté d'agir ensemble, tous les élèves ont réalisé un flashmob sur la cour du collège.

Ce vendredi était également le premier vendredi de l'Avent, nous avons donc consacré du temps à préparer quelques interventions pour la célébration de Noël. Les élèves ont également construit une crèche et modelé des santons. Celle-ci est depuis en exposition au self du collège, et invite alors chacun à se mettre en marche vers Noël.

Respect, accompagnement, confiance



Lève-toi et marche



D– Collège Saint-Anne La Trinité Porhoet (56)

Quelques jours après Pâques, tous les collégiens et les enfants (au total entre 300 et 350 enfants et jeunes) des cinq écoles du réseau de la Trinité Porhoet se retrouvent pour une journée de vie commune des petits de maternelles aux grands de troisième.

La journée a été préparée quelques temps auparavant par un temps de réflexion dans toutes les classes. Les élèves ont commencé par réfléchir à partir d'un tableau *Explosion de couleurs* de Christine Chelini. Puis, ils ont dit ce qu'ils voyaient dans ce tableau et comment chacun l'a compris. Ces échanges en classe ont permis d'introduire au thème de la journée « Sois le peintre de ta vie, dessinons les couleurs de nos vies ». Ensuite chaque jeune a réalisé un dossard de couleur en prévision des activités de la journée de fête.

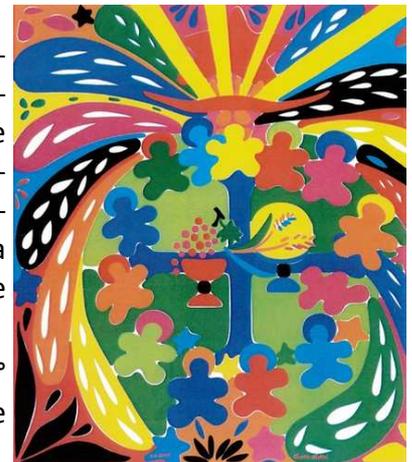
Le jour de la fête, des équipes sont formées avec des enfants de CE, CM, 6° et 5° (aux couleurs de dossards différentes). Les maternelles restent entre eux ; les équipes sont encadrées par les 4ème et 3ème.

La journée a commencé par une célébration au cours de laquelle le tableau a été mis en valeur. Le prêtre de la paroisse a fait le lien entre cette « explosion de couleurs » et la fête de Pâques. Ce temps de célébration a aussi permis d'apprendre le chant phare de la journée : « Viens mélanger tes couleurs ».

Après la célébration, toujours en équipe, les enfants et jeunes ont pris le pique-nique.

L'après-midi a été consacré à des jeux et tournois sportifs. Les adultes se sont chargés de donner les instructions mais l'encadrement a été fait par les 4ème et 3ème.

Cette journée de rencontre en réseau entre le collège et les écoles primaires est l'occasion d'un partage joyeux vécu dans la dynamique pascale. Avec la collaboration de l'UGSEL, cette journée est désormais reconduite tous les ans sur le même schéma.



3– Des pistes pour organiser un temps rassemblant la communauté éducative

Même si dans les témoignages précédents, chacun peut trouver des idées et se les approprier, il est possible de lister quelques pistes :

- Organiser un jumelage entre les classes de l'établissement : les classes aînées étant mises avec les plus jeunes. Pour ces jumelages, les classes peuvent se trouver un déguisement commun sur un thème imposé ou pas.
- Organiser des jeux où chaque classe doit inscrire des équipes. Ce sont souvent des tournois sportifs, mais on peut aussi penser à des jeux de questions...
- Profiter d'évènements extérieurs à l'établissement, permettant une mobilisation plus simple des élèves (évènements sportif, caritatif ou culturel auquel l'établissement souhaite s'associer).
- Les APEL des collèges et lycées cherchent souvent des moyens pour avoir une présence active. De telles journées peuvent être une chance de vivre un évènement avec eux.

4– Pistes pour une relecture

A– Le jour de la manifestation

- Charger une personne de faire des photos de tout ce qui se vivra durant la journée que les activités soient sportives, culturelles, pastorales...
- Faire ensuite un diaporama qui pourra être diffusé dans les classes ou sur le site Internet de l'établissement

B– Permettre aux élèves de mettre des mots sur ce qu'ils ont vécu

1^{ère} proposition

- Visionner le diaporama rappelant la manifestation.
- Demander à chaque élève de choisir une photo qui pour lui représente le mieux ce qui a été vécu.
- Chaque élève s'exprime ensuite pour dire pourquoi il a retenu cette photo et pourquoi cette image symbolise le mieux ce qui a été vécu. Si des élèves choisissent la même image, ils pourront s'exprimer ensemble.
- Demander aux élèves de trouver les points communs que l'on peut trouver dans les raisons exprimées.
- Faire un panneau sur lequel la classe reprend une photo de la journée et note une ou deux phrase(s)

2^{nde} proposition

- Faire des groupes dans la classe. Chaque groupe choisit une photo et écrit un article qui raconte le temps vécu à partir de la photo choisie. Ce travail pourra être mené avec des enseignants de français.

C– Faire le lien avec les rassemblements d'Eglise

- Faire découvrir aux élèves des photos des foules rassemblées aux JMJ ou lors d'un temps fort du diocèse.
- Inviter les élèves à s'exprimer sur les raisons pour lesquelles, selon eux, les chrétiens organisent de tels rassemblements.
- Noter toutes les réponses au tableau.

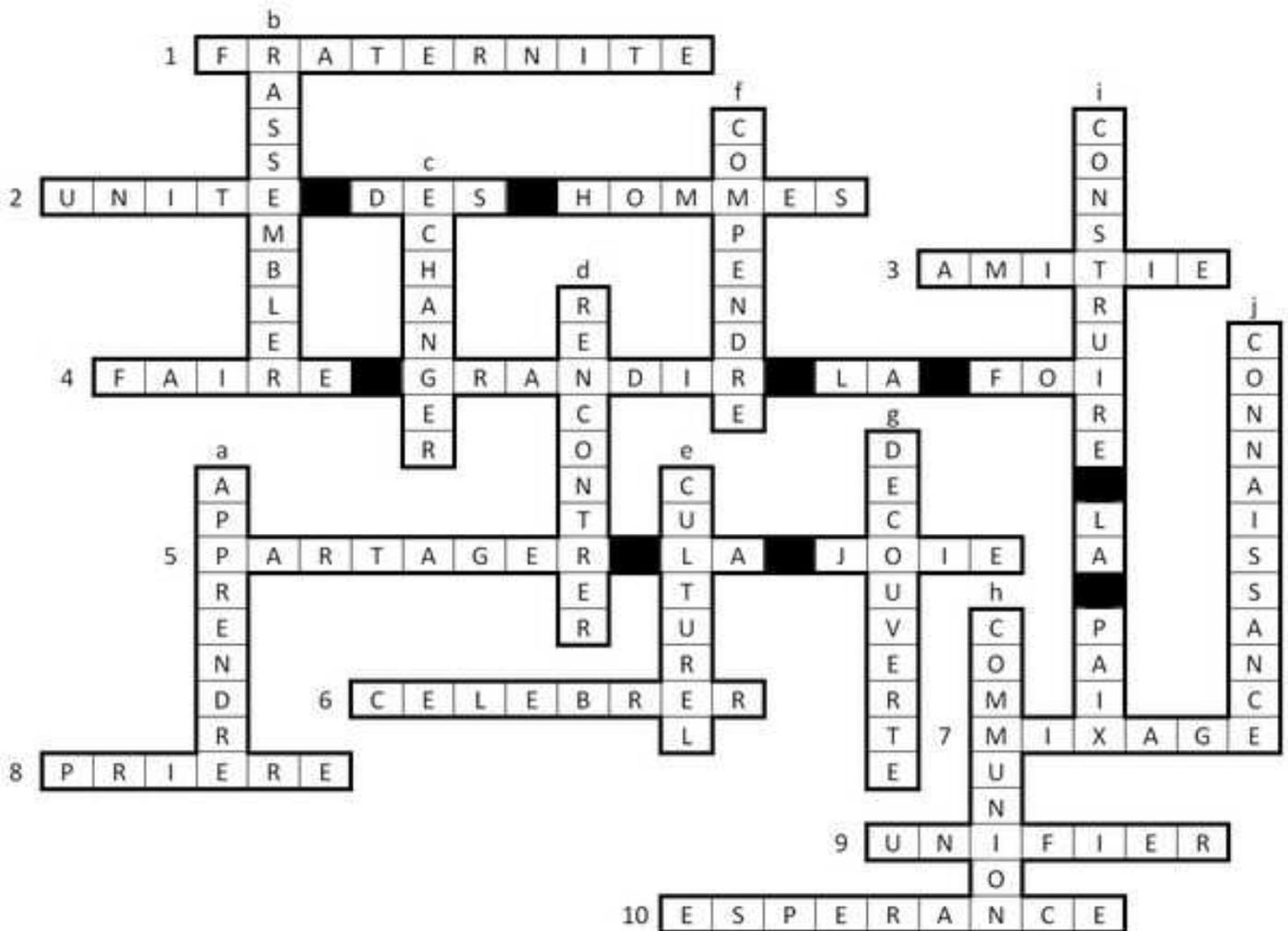


1^{ère} proposition

- Faire témoigner une personne qui a participé au rassemblement vu en photo. Pour l'aider, le témoin pourra s'inspirer des points suivants :
 - ♦ Pour quelles raisons il avait choisi de vivre ce rassemblement ?
 - ♦ Quelles images l'ont le plus marqué ?
 - ♦ Ce qu'il a découvert en vivant ce rassemblement
- Revenir sur les raisons données par les élèves et comparer avec ce que le témoin aura dit.

2^{nde} proposition

- Donner le mot mêlé « Pour quelles raisons les chrétiens se rassemblent-ils ? » (cf. page annexe N° 3) et réponses ci-dessous.



- Revenir sur les raisons données par les élèves et comparer avec les raisons données dans le mot mêlé.

Pour conclure la 1^{ère} ou la 2^{nde} proposition :

- Proposer de penser les rassemblements d'Eglise comme des temps de fête à l'image de ce qui s'est vécu dans l'établissement : un temps de communion où chacun est accepté avec ces différences, un temps de vraie fraternité qui aide à mieux nous sentir les uns avec les autres, un temps où elle se construit malgré les écarts de culture, d'âge...



Photo de la messe finale des JMJ de Madrid

2- OFFRIR À TOUS ET À CHACUN
LA POSSIBILITÉ DE DÉCOUVRIR LE
CHRIST

HEUREUSE FRAGILITE !

1- REPERES :

Pourquoi croire est si difficile aujourd'hui ? La foi bute souvent sur ce qui constitue notre commune humanité : la présence du mal en notre monde mais aussi nos propres fragilités.

La prospérité de notre société laisse place de plus en plus à de nombreux problèmes de santé, de solitude, de souffrances et de détresses diverses. Nous-mêmes, nous n'en sommes pas épargnés. Et le doute peut alors s'installer. Or, c'est sur ce terrain que Dieu veut nous sauver. Par sa mort et sa résurrection, Jésus a proclamé la victoire de l'amour sur le mal : le péché et la mort. Encore faut-il avoir le désir d'être sauvé. Même si le salut est pour tous, Dieu ne l'impose jamais. Ce n'est pas sa façon de faire.

Réussir sa vie, cela commence donc par se reconnaître dépendant de Dieu et des autres. Cela constitue tout un programme compte tenu de notre lenteur et notre réticence à vivre cette dépendance. Nous sommes souvent tentés de vouloir résoudre nos difficultés par nous-mêmes sans solliciter d'aide. Et le risque de désespoir n'est pas loin. Quel chemin pouvons-nous alors parcourir pour nous réconcilier progressivement avec ce qui fait partie de notre condition humaine : nos fragilités ?

Oserons-nous l'espérance ?

C'est ce à quoi nous invite la constitution dogmatique sur l'Eglise Lumen Gentium promulguée dans le cadre du concile Vatican II qui rappelle que notre salut a une dimension communautaire :

« Et quand Jésus, ayant souffert pour les hommes la mort de la croix, fut ressuscité, il apparut que Dieu l'avait fait Seigneur, Christ et Prêtre pour l'éternité (cf. Ac 2, 36 ; He 5, 6 ; 7, 17-21), et il répandit sur ses disciples l'Esprit promis par le Père (cf. Ac 2, 33). Aussi l'Église, pourvue des dons de son fondateur, et fidèlement appliquée à garder ses préceptes de charité, d'humilité et d'abnégation, reçoit mission d'annoncer le Royaume du Christ et de Dieu et de l'instaurer dans toutes les nations, formant de ce Royaume le germe et le commencement sur la terre. Cependant, tandis que peu à peu elle s'accroît, elle-même aspire à l'achèvement de ce Royaume, espérant de toutes ses forces et appelant de ses vœux l'heure où elle sera, dans la gloire, réunie à son Roi. » LG N°5

Pour vivre de cette espérance, nous vous proposons une animation avec les jeunes en deux séquences :

- une première séquence intitulée : ACCUEILLIR SES FRAGILITES pour faire découvrir que la faiblesse ou la force ne se trouve pas toujours là où on le croit.
- une seconde séquence pour s'interroger sur l'image que l'on se fait de Dieu : FAIRE CONFIANCE EN L'AMOUR MISERICORDIEUX DE DIEU



OBJECTIF :

- Ouvrir aux jeunes un chemin de réconciliation avec leurs propres fragilités
- Faire découvrir la force de la confiance en Dieu pour les chrétiens.

2- Accueillir ses fragilités

Où se trouve la force, où se trouve la faiblesse ?

Du côté de l'homme qui compte sur ses propres forces, qui vise la performance, veut être parfait, réussir à tout prix... Ou bien du côté de celui qui se sait vulnérable, qui a conscience de ses faiblesses, de sa précarité ?

Les jeunes ont par ailleurs souvent vécu des événements qui les ont fragilisés : décès d'un proche, séparation ou divorce des parents, déménagement et éloignement des anciens amis... ou vivent avec des handicaps physiques ou des fragilités qui les paralysent : blessures intérieures, peur de l'avenir, angoisse, manque de confiance en eux, inquiétudes...

Cependant bien des personnes nous disent que ce sont leurs fragilités qui les ont ouvertes à d'autres réalités de la vie. Heureuse fragilité donc qui nous ouvre à l'autre. Le bonheur c'est la relation. La fragilité est paradoxalement une bénédiction : « C'est lorsque je suis faible que je suis fort » dit St Paul.

C'est pourquoi nous vous proposons avec les jeunes de rencontrer des témoins qui leur feront découvrir cet étrange paradoxe.

A- 1^{ère} piste : Témoignage de Jean-Baptiste HIBON

Si vous disposez d'une connexion internet, écouter la vidéo de Jean-Baptiste HIBON, Infirmier moteur cérébral de naissance. et aujourd'hui psychologue et consultant auprès de grandes entreprises sur l'insertion professionnelle des personnes handicapées.

Jean-Baptiste HIBON est un témoin révélateur de sens. Conseiller handicap et diversité, web entrepreneur, fondateur du Réseau Humain, il développe une anthropologie basée sur l'étude psychologique des rapports de forces.

Il intervient dans la dimension humaine du développement des organisations et plus particulièrement dans la prise en compte de la fragilité de la personne dans les processus de développement. La force des propos de Jean-Baptiste Hibon repose évidemment sur son expérience de psychologue, mais surtout sur la visibilité de son handicap, qui rejoint chaque personne dans sa complexité et son humanité.

Dans tous les cas de figure, il aide la personne individuellement ou au sein d'une organisation à prendre conscience de son potentiel.

- Vous pouvez voir une vidéo de Jean-Baptiste HIBON (durée 4'26) interviewé par le Directeur des partenariats financiers chez AXA en tapant le lien suivant :

www.point-fort.com/index.php?2009/12/16/...jean-baptiste-hibon

Vous pouvez ensuite proposer un échange avec les élèves en s'aidant de l'article paru dans la revue « l'1 visible » n° 22 de janvier 2012 (à retrouver sur le site Internet :

http://gfol1.jbhibon.com/download/accepter_nos_fragilites_l_1invisible_janv_2012_ws71706517.pdf

et des questions suivantes :

- ♦ *Est-il facile de s'accepter tel que l'on est ? Avons-nous une bonne image de nous-mêmes ou nous est-il difficile de vivre avec certaines fragilités ? N'avons-nous pas tendance à nous comparer entre nous ? En quelles circonstances ? N'avons-nous pas tendance à considérer les autres plus parfaits que nous ou avons-nous confiance malgré tout en nos facultés, nos compétences ?*
- ♦ *Savons-nous identifier les ressources dont nous avons besoin pour vivre en telle circonstance ? Si nous nous sentons isolés, quels moyens prenons-nous pour aller à la rencontre des autres ? Quels moyens du même type prenons-nous pour répondre à d'autres besoins ? Avons-nous compris après cet interview que demander de l'aide fait partie de notre condition humaine et que vivre cette interdépendance s'avère capital pour notre avenir ? Comment l'aide que nous demandons à un mo-*



ment donné peut aider l'autre à nous solliciter à son tour ?

B- 2^{ème} piste : Témoignage

Faire venir un jeune adulte qui a vécu un deuil, la séparation ou le divorce de ses parents et accepte de témoigner. La séparation des parents est en effet une épreuve spécialement difficile à vivre pour des adolescents.

Ce temps d'animation est à vivre en groupe restreint : ½ classe ou un groupe de volontaires.

Pour trouver un témoin, on peut notamment s'adresser au siège régional de la communion Notre Dame de l'alliance 6 rue de l'Hôtel-Dieu 35000 RENNES Tel : 02 99 63 12 04.

La Communion Notre Dame de l'alliance réunit des hommes et femmes engagés dans un mariage sacramentel et vivant seuls à la suite d'une séparation ou d'un divorce.



• Rencontre avec le témoin :

- ◆ Laissez la personne parler. Puis invitez les jeunes à poser des questions.
- ◆ Si elles ne viennent pas tout de suite, vous pouvez lancer des questions que vous aurez préparées à l'avance :
 - *Comment a-t-il rebondi face à l'épreuve ? Qu'est-ce que cela a chamboulé en lui ? A-t-il pu pardonner ? Comment sa foi l'a-t-il aidé ?*
 - *On peut terminer par un goûter avec le témoin, ce qui permettra de laisser la parole plus libre dans une ambiance détendue.*

C- 3^{ème} piste : Méditer sur la fragilité des disciples de Jésus

A partir de l'épisode de Jésus apaisant une tempête (Lc 8, 22-25)

A plusieurs reprises, nous lisons dans les Evangiles certaines situations où les disciples doivent avouer leur impuissance. La scène de la tempête sur la mer (Luc 8, 22-25) nous les décrit effrayés et envisageant un naufrage. Pourtant plusieurs d'entre eux sont des marins pêcheurs, ils connaissent la mer. Par ailleurs ils ont eu l'occasion de voir Jésus à l'œuvre : leur maître a accompli des miracles, opéré des guérisons et a défié les lois de la nature (voir par exemple l'épisode des noces de Cana et le miracle du changement de l'eau en vin). Que se passe-t-il alors dans le cœur de ces hommes ? Imaginons tout simplement qu'ils paniquent. Ils craquent. La



peur surpasse leur capacité rationnelle à analyser la situation et la dépasser grâce à leur expérience professionnelle. Disons plus simplement que les disciples ont réellement touché à leurs limites.

Ceux qui ont accepté de suivre le Christ ont expérimenté l'impuissance et la faiblesse. Jésus le leur fait remarquer : « Où est votre foi ? » demande-t-il. Est-il en colère ? Ou souligne-t-il justement le fait qu'ils ont démontré leur fragilité ?

- Partager avec les élèves et souligner à quel point la fragilité est humaine.
- On peut s'estimer fort et résistant. Mais comment réagirions-nous si nous nous trouvions par exemple dans un avion en perdition, loin d'un lieu d'atterrissage possible ? Ou pris dans un tremblement de terre, au moment où les maisons commencent à vaciller ?

- La plupart d'entre nous n'avons peut-être pas eu à surmonter de telles épreuves, mais tous les hommes traversent des moments difficiles de souffrance, de privation ou de perte.
- Et puis, pensons simplement à notre besoin de dormir. N'est-ce pas une fragilité ? Evoquons encore la faim, la soif, le besoin d'être aimé... Seul sur terre ? Nous savons bien que nous avons besoin des autres. Tout homme est dépendant des autres pour ses besoins fondamentaux.
- Ici fragilité rime avec dépendance mais aussi avec solidarité.

3- Faire confiance à l'amour miséricordieux de Dieu

L'image que l'on se fait de Dieu va beaucoup influencer sur la manière de vivre les épreuves de la vie. Pour les chrétiens, traverser les épreuves de la vie n'est possible qu'à condition de s'abandonner dans les mains du Seigneur.

A- 1^{ère} piste : Revisiter l'image que l'on se fait de Dieu

- A partir d'un témoignage
 - ◆ Demander aux élèves leur propre image de Dieu.
 - ◆ Puis à l'aide d'une connexion internet, écoutez la vidéo de Clémentine « Dieu, père fouettard ou papa » sur www.conferencedesamarie.com, onglet « un autre regard » (durée : 3'44).
 - ◆ Echanger ensuite avec les élèves.



- A partir d'un chant de louange

- ◆ Inviter les élèves à un petit exercice :
 - * Passer le chant « Bondissez de joie » (1) extrait du CD du groupe GLORIOUS intitulé : « Live Frat 2011 » ou retrouvez cette chanson sur YouTube (Durée 3'50)
 - * Demander au préalable aux élèves de relever quels sont les qualificatifs ou attributs donnés à Dieu (Jésus) dans cette chanson.
- ◆ Puis échanger avec les élèves sur ce qu'ils ont découverts notamment sur l'image de Jésus (Dieu) (Cf. Paroles de la chanson page annexe 4). Vous pouvez ainsi échanger sur Jésus lumière, rocher, libérateur, Prince de la Paix, Roi d'Amour, source de toute joie, rempli de la force et de la bonté du Père.
- ◆ Vous pouvez ensuite prolonger en rappelant la longue tradition de la louange en proclamant un psaume (Par exemple le superbe psaume 145 (144) et le commentaire du Pape Benoît XVI page annexe 5-6).
- ◆ Vous pouvez faire le même type d'exercice avec le chant « Ta grâce » (rythme plus lent) extrait de l'album « Citoyens des cieux ».



B- 2^{ème} piste : Dans les pas du Christ, avoir confiance en l'homme et faire confiance à Dieu

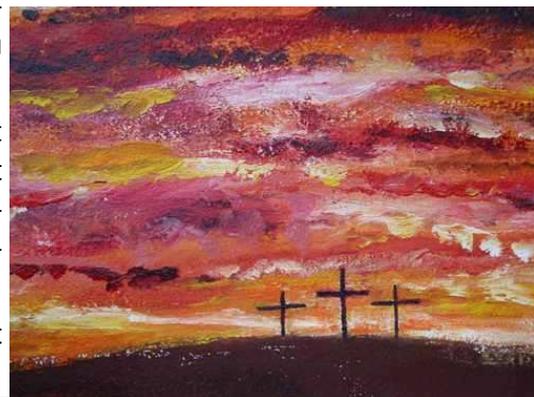
L'Évangile de la passion du Christ nous rapporte entre autres une phrase prononcée par Jésus sur la croix : « J'ai soif ».

De quelle soif s'agit-il ? Pour nous y aider, nous vous proposons de revenir sur un épisode important de son ministère : sa rencontre avec la samaritaine.

- Inviter les élèves à une lecture d'image (Cf. peinture de BERNA page annexe7) à l'aide des questions suivantes :



- ◆ Quelle est la position des personnages ? Qui est assis ? Qui est debout ?
- ◆ Qu'est ce qui est au centre de la peinture, entre les deux personnages ?
- ◆ Que nous disent les couleurs employées par le peintre ? Qu'évoque le bleu du vêtement de l'homme assis ? Ce même bleu ne se retrouve t-il pas ailleurs ? Qu'est ce que cela peut-il évoquer ? Que peut signifier le jaune éclatant autour du personnage assis ?
- ◆ Qui demande ? Qui reçoit ?
- ◆ Pourquoi cette absence de traits sur les visages ?
- **Procéder ensuite à la lecture à trois voix du récit de l'évangile ayant inspiré cette peinture.** (Cf. Texte d'évangile de St Jean page annexe 8).
- **Et replacer la peinture de BERNA devant les élèves afin d'exprimer ce qu'ils ont découvert suite à la proclamation de ce récit d'évangile. On peut s'aider à ce titre de la méditation (cf. page annexe 9) et mettre en lumière les dispositions des deux personnages :**
 - ◆ les trois attitudes fondamentales de Jésus : l'initiative, le respect de la liberté de la samaritaine, le don de lui-même.
 - ◆ Les trois dispositions de la samaritaine qui se développent au cours de la rencontre : le passage de la méfiance à la confiance, du mensonge à la vérité, du besoin au désir.
- **Puis établir un parallèle avec le mystère du salut : la mort/ résurrection du Christ : Dieu a soif de notre soif**
 - ◆ Rappeler à ce titre que l'une des dernières paroles du Christ sur la croix est « **J'ai soif** ».
 - ◆ Or le thème central du récit de Jésus et la samaritaine se situe donc autour de la soif : celle de la femme (soif de se désaltérer, soif d'aimer, soif d'adorer), celle du Christ (soif de pouvoir donner à boire à l'humanité).
 - ◆ De la même manière que Jésus se nourrit de la volonté de son Père, ainsi il se désaltère de la soif des hommes. Ce n'est qu'en rencontrant des êtres assoiffés, des êtres de désir, qu'il peut faire « *couler de son sein des fleuves d'eau vive* » (Jn 7, 38-39) c'est-à-dire la vie « *en Esprit et en vérité* ».
 - ◆ « *Les désirs de l'âme ont devant Dieu un grand prix. **Dieu a soif de notre soif.** Il semblerait qu'on lui procure un avantage quand on lui demande quelque bien. Il a plus de joie à donner que les autres à recevoir* » (Saint Grégoire de Naziance : Discours XL 27).
 - ◆ Illustrer ce propos en passant une méditation de la douzième station du chemin de croix : Jésus meurt sur la croix (Cf. Diaporama de 1'23 à demander à la DDEC) .
 - ◆ Insister sur les dernières paroles du diaporama « Donne moi ton cri d'angoisse ; Tu n'as qu'à te souvenir de moi et ta vie en ma présence t'appartiendra »
 - ◆ Montrer que cette soif de Jésus nous conduit à parler de la prière chrétienne : dialogue intime et gratuit avec Jésus. Proposer à la méditation la définition de la prière donnée par Ste Thérèse d'Avila :
 - « L'oraison est ce temps de prière silencieuse, ce **cœur à cœur avec Dieu** »
 - « La prière n'est, à mon avis, qu'un échange intime d'amitié où l'on s'entretient souvent seul à seul avec ce Dieu dont on se sait aimé ».
 - ◆ Rappeler dans le prolongement de ce qui vient d'être dit que les chrétiens sont appelés à faire confiance à Dieu et à demander humblement dans la prière ce qui leur manque, ce qui peut apaiser leur soif et qui seul peut les combler. Ils Lui demandent ce don merveilleux, son Eau vive.
 - ◆ Finalement ce qui va aider le chrétien, ce n'est pas tant l'aide de Dieu que sa confiance en cette aide !



3- METTRE À LA DISPOSITION DE
TOUS CEUX QUI LE DÉSIRENT LES
MOYENS ADAPTÉS POUR GRANDIR
DANS LA FOI

MÉDITER AVEC LE CREDO

1- REPERES :

Croire c'est faire confiance et c'est un acte que nous pratiquons tous les jours et depuis toujours, qu'il s'agisse du petit enfant qui a confiance dans ses parents ou du manager qui fait confiance à son équipe de travail... Il serait impossible de vivre ensemble si nous ne nous faisons pas confiance.

Le chrétien met sa confiance en quelqu'un qu'il ne voit pas : Dieu. Pourtant, Il s'est fait connaître, d'abord par les prophètes puis par son Fils Jésus, Verbe incarné qui par sa vie et sa mort nous révèle le mystère de Dieu. Tout chrétien est invité à professer sa foi en disant le « Credo » : « *Le caractère sacré et organique de la communauté sacerdotale entre en action par les sacrements et les vertus. Les fidèles incorporés à l'Eglise par le baptême ont reçu un caractère qui les délègue pour le culte religieux chrétien; devenus fils de Dieu par une régénération, ils sont tenus de professer devant les hommes la foi que par l'Eglise ils ont reçue de Dieu (Lumen Gentium, Chapitre II, 11).* De même que la formation du Credo a pris des années, réfléchir et méditer autour du Credo peut (ou doit) prendre une vie entière. Nous proposons ici quelques idées pour organiser, avec des élèves volontaires, un temps de partage et de prière, un temps de voyage intérieur avec le Credo.

OBJECTIF :

- Vivre un temps de partage à partir du Credo
- Vivre un temps personnel de réflexion et de prière autour du Credo.

2- Dérroulement

Ce temps fort pourra être proposé en journée ou lors d'une veillée. Les temps d'animation et les textes seront choisis et adaptés à l'âge des élèves. Pour chaque étape on lira la partie du credo qui correspond. On pourra prendre un chant au début ou à la fin de l'étape.

A- Temps d'accueil

Il est important de soigner le temps de l'accueil pour favoriser le calme et l'intériorité. Il peut avoir lieu dans une salle aménagée, dans une église, un oratoire ou bien dehors. Des déplacements sont possibles. Il est préférable que le groupe ne soit pas trop important, 10/15 élèves. On pourra remettre à chaque élève un livret personnel ou **carnet de voyage** (cf. pages annexes 10 à 13) qu'il gardera pour lui.

B- Pour introduire la rencontre

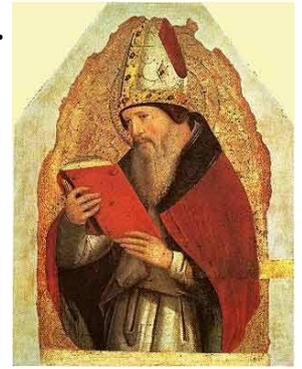
- Tous les dimanches, au cours de la messe, les chrétiens proclament leur foi. Le premier mot de la profession de foi est la traduction française du latin credo : « je crois ». Croire c'est faire confiance. La foi est une relation de personne à personne, dire je crois en Dieu c'est dire j'ai confiance en Dieu.
 - ♦ *La foi a besoin de définitions et de formules. Pourquoi ?*
 - ♦ *Que sont les professions de foi ?*
 - ♦ *Comment sont nées les professions de foi ?*
- Ces questions peuvent être abordées au début de la rencontre
- Pour y répondre, se référer à Youcat, aux pages 28 et 29 n° 25 – 26 – 27



- On pourra aussi lire : « Des formules de foi dans le Nouveau Testament » (cf. **page annexe 14**)
- L'élève pourra compléter son carnet de voyage à chaque étape.

Que ton Credo soit pour toi comme un miroir! Regarde-toi en lui : pour voir si tu crois tout ce que tu declares croire; Et réjouis-toi chaque jour de ta foi.

Saint Augustin



C- Première étape Je crois en Dieu le Père tout puissant...

Créateur du ciel et de la terre...

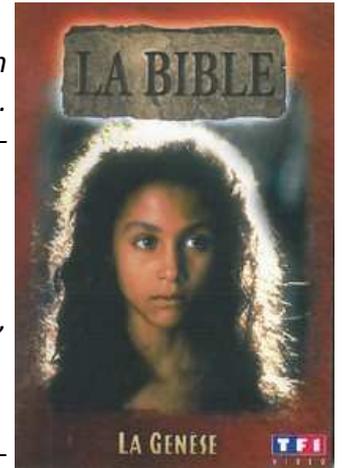
Première proposition

- Commencer par regarder le film « La Bible—La Genèse » collection vidéo de TF1 chapitre 1 « La création du monde » et chapitre 2 « La création de l'homme ».

« Un grand père raconte à son petit fils l'histoire de la création en contemplant les paysages du désert où est plantée tente familiale... beauté de la nature, beauté du texte biblique raconté, beauté des enfants, des femmes, des hommes... »

« Dieu vit tout ce qu'il avait fait. Voilà, c'était très bon. » Gn 1,31

- Pour échanger, chacun peut dire à son tour
 - ♦ *ce qu'il l'a touché dans le film, ce qu'il a trouvé de plus beau : une image, une phrase, une expression... Pourquoi ?*
 - ♦ *Qu'est-ce cela me dit de Dieu ?*
- Il ne s'agit pas là de faire une analyse filmique mais donner la possibilité à chacun d'exprimer en quoi le regard sur la beauté de la création peut permettre de rejoindre son Créateur.



Deuxième proposition

- Aller faire une marche dans un cadre privilégié, forêt, bord de mer ou de rivière...
- La marche peut-être silencieuse, ou bien on choisit un endroit où le paysage est particulièrement beau pour s'arrêter et regarder en silence quelques instants.
- Alors, quelqu'un peut lire le texte de la Genèse (1,1 – 2,4) ou dit simplement la phrase :
 - ♦ *« Dieu vit tout ce qu'il avait fait. Voilà, c'était très bon. » Gn 1,31*
- Voir des psaumes et chants pour louer Dieu (cf. pages annexes 15-16-17)
- Prévoir un temps pour le carnet de voyage.



Croire en un Dieu signifie : voir que dans les réalités du monde tout n'est pas encore dit. Croire en un Dieu signifie voir que la vie a un sens.

Ludwig Wittgenstein (philosophe autrichien 1889-1951)

D- Deuxième étape Je crois en Jésus Christ

Je crois... en Jésus Christ, son Fils unique, notre Seigneur ; qui a été conçu du Saint Esprit, est né de la Vierge Marie, a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli, est descendu aux enfers ; le troisième jour est ressuscité des morts, est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant, d'où il viendra juger les vivants et les morts.

Quand je dis cette partie du Credo je professe ma foi en Jésus qui a vécu au milieu de nous, est mort et ressuscité...et vivant aujourd'hui. Nous arrivons au plus profond du mystère chrétien. Le mystère de l'Incarnation, la naissance de Jésus (nom qui signifie « Dieu sauve »), appelé aussi l'Emmanuel (« Dieu avec nous »), nous dit l'amour de Dieu pour les hommes :

"Telle est la tendresse du cœur de notre Dieu ; grâce à elle, du haut des cieux, un astre est venu nous visiter;" (Luc 1,78). Dieu en Jésus Christ se révèle tout proche de nous en prenant notre condition d'homme. Il partage nos impuissances et notre fragilité. Il ira jusqu'à donner sa vie pour sauver les hommes en mourant sur la croix. Alors comment mieux le connaître ? Pour cela nous prenons le texte de l'Evangile de Saint Jean 14,1-7

« Ne soyez donc pas bouleversés : vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. Dans la maison de mon Père, beaucoup peuvent trouver leur demeure ; sinon, est-ce que je vous aurais dit : Je pars vous préparer une place ? Quand je serai allé vous la préparer, je reviendrai vous prendre avec moi ; et là où je suis, vous y serez aussi. Pour aller où je m'en vais, vous savez le chemin. » Thomas lui dit : « Seigneur, nous ne savons même pas où tu vas ; comment pourrions-nous savoir le chemin ? » Jésus lui répond : « Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne va vers le Père sans passer par moi. Puisque vous me connaissez, vous connaîtrez aussi mon Père. Dès maintenant vous le connaissez, et vous l'avez vu. » Jean 14,1-7

Première proposition

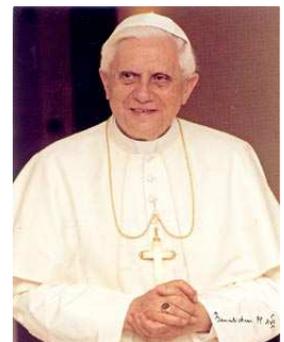
- Lire l'évangile à haute voix, puis lire le commentaire ci-dessous :
 - ♦ *Au temps de Jésus : « Les autorités religieuses avaient alimenté parmi les gens du peuple la peur d'un Dieu juge implacable et mesquin. Jésus libère de cette peur : « Il y a de la place pour tout le monde. ». Le désir de Dieu est de rassembler tous les hommes. Et le chemin d'éternité est connu : c'est celui que Jésus incarne, le chemin de l'amour humain qui révèle Dieu comme un Père, celui qui nous accueille tels que nous sommes. » Le Nouveau testament commenté - Ed Biblio p 231*
- Echanger à partir de ces questions :
 - ♦ *En quoi Jésus, par sa parole et sa vie révèle un Dieu différent de celui de l'Ancien Testament ?*
 - ♦ *Quelle "Bonne nouvelle" apporte-t-il aux hommes ?*
 - ♦ *Qu'est-ce que cela nous apporte dans notre vie de foi ?*
- Chacun pourra aussi réfléchir personnellement à partir du carnet de voyage.

Deuxième proposition

- Se référer à l'animation proposée dans Du souffle n°7 p 21 : « Prier à partir d'un texte d'évangile ».
- Possibilité de prendre un chant :
 - ♦ « *Toi le maître du bonheur* » Mannick- Michel Wackenheim
 - ♦ « *Que vive mon âme à te louer* » Editions de l'Emmanuel B Ducatel
 - ♦ « *Me voici vers toi* » J.J. Juven
 - ♦ « *N'aie pas peur* » G 249
 - ♦ « *A l'image de ton amour* » D 218
- Prévoir un temps pour le carnet de voyage.

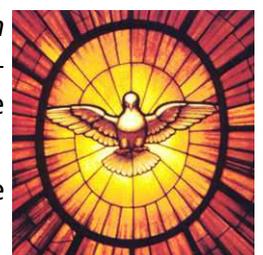
*Ce que nous croyons est important,
mais plus important encore est en qui nous croyons*

Benoît XVI



E- Troisième étape Je crois en l'Esprit Saint...

- Par son Esprit, Dieu est présent parmi nous dans la prière (« *Quand deux ou trois, en effet sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux* » Matthieu 18, 20) c'est pourquoi nous pouvons dire ensemble la prière que le Seigneur nous a apprise : Notre Père
- Nous demandons à l'Esprit Saint de vivre pleinement ce dernier temps qui sera libre avant le repas convivial qui terminera la rencontre.



- Prendre un chant à l'Esprit Saint
 - ◆ « Souffle de Dieu, nous t'accueillons » Patti Ridings
 - ◆ « Viens Esprit de sainteté » K 231
 - ◆ « Souffle imprévisible » K 28-24
- **Temps libre, propositions :**
 - ◆ Temps de silence et de prière dans une chapelle ou un oratoire (ou salle avec un coin prière)
 - ◆ Mettre des textes à disposition des élèves à méditer seul ou à partager à deux ou trois (cf. pages annexes de 18 à 26)
 - ◆ Temps d'adoration
 - ◆ Confession pour ceux qui veulent si un prêtre est présent
 - ◆ Marche dans la nature si le cadre le permet.
- L'élève pourra aussi en profiter pour reprendre son carnet de voyage et le compléter
- La rencontre peut aussi être aménagée pour vivre l'Eucharistie si un prêtre est présent

*Viens Esprit Créateur nous visiter.
Viens éclairer l'âme de tes fils.
Emplis nos cœurs de grâce et de lumière.
Toi qui crées toute chose avec amour*

Saint Raban Maur (IXème siècle)

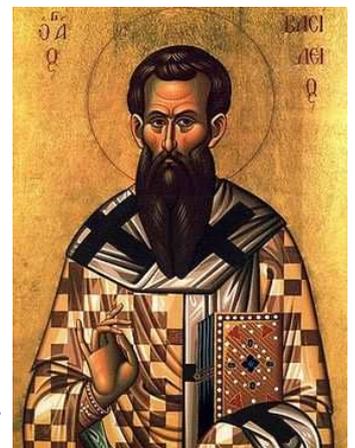


F- Quatrième étape Je crois à la sainte Eglise catholique

- Les actes des apôtres nous montrent les premiers chrétiens qui partagent leur repas. C'est ainsi que nous pourrions finir avec un temps convivial. Cela peut-être un pique-nique ou un goûter.
- Il est possible de rencontrer une personne qui accepte de témoigner de sa foi.
- Prévoir un temps pour le carnet de voyage à la fin avec la reprise d'un chant, ou proposer un court temps de prière pour rendre grâce de ce qui aura été vécu ensemble.

Aucun homme ne vit seul, aucun homme ne croit seul. Dieu nous adresse sa parole. Ce faisant, il nous rassemble, il crée une communauté, son peuple, son Eglise. Après le départ de Jésus, l'Eglise est le signe de sa présence dans le monde.

Basile de Césarée (évêque du Vème siècle)



Je crois en Dieu,
Le Père Tout-puissant,
Créateur du ciel et de la terre.

Et en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur,
Qui a été conçu du saint-Esprit,
Est né de la Vierge Marie,
A souffert sous Ponce Pilate,
A été crucifié, est mort et a été enseveli,
Est descendu aux enfers,
Le troisième jour est ressuscité des morts
Est monté aux cieux,
Est assis à la droite de Dieu le Père Tout-puissant,
D'où il viendra juger les vivants et les morts.

Je crois en l'Esprit saint,
A la sainte Eglise catholique,
A la communion des saints,
A la rémission des péchés,
A la résurrection de la chair,
A la vie éternelle.

AMEN



G- Pour aller plus loin

- **Le Credo et le Notre Père expliqués à tous** Père Michel Souchon, jésuite
Croire aujourd'hui Hors série n°4 - La foi dans la vie - Bayard

- **L'histoire de l'Eglise - Tome 1 : Des origines au XVème siècle**
Cerf Jean Comby
Chapitre V - p 93 à 109

La formation du credo (IVè-Vè siècle);

Les premiers conciles oecuméniques dans la vie de l'Eglise

- **La collection de bandes dessinées de Brunor ;** Les indices pensables : Le mystère du soleil froid, etc.

- Un site à consulter : christus-web.com

Vous trouverez de nombreux textes et des prières dont un commentaire sur les traductions du credo

1- REPERES :

Le Carême est un temps privilégié dans le cheminement vécu par les adultes se préparant à recevoir le baptême (les catéchumènes).

Le premier dimanche de Carême, une célébration spéciale leur est destinée et a lieu dans chaque diocèse. L'évêque appelle chacun d'entre eux aux sacrements d'initiation (le baptême, l'eucharistie et la confirmation) : c'est l'appel décisif.

Ce rite de l'appel inaugure le « temps de la purification et de l'illumination » qui coïncide avec le Carême, pendant 40 jours.

C'est une étape qui va permettre aux catéchumènes d'approfondir leur relation avec le Christ et leur connaissance de l'Eglise. La place des communautés chrétiennes est nécessaire dans ce temps de maturation.

Tout d'abord , il sera proposé aux élèves de mesurer l'importance de cette démarche dans la vie de l'Eglise catholique en France.

Ensuite, ils découvriront ce qu'est le catéchuménat et comment des adultes vivent ce temps d'initiation et en quoi cela transforme leur vie.

Enfin ils seront à même de situer cette étape vers le baptême en lien avec le temps liturgique du Carême.

Le catéchuménat est le signe manifesté par l'Eglise et les communautés chrétiennes de l'intérêt qu'elles portent aux aspirations spirituelles des hommes et des femmes de ce temps, de l'attention qu'elles déploient pour accueillir chacun et offrir un accompagnement. Comme le rappelle la constitution Lumen Gentium , au numéro 7 : « Par le baptême, en effet, nous sommes rendus semblables au Christ : « Car nous avons tous été baptisés en un seul Esprit pour n'être qu'un seul corps » (1 Co 12, 13)(...) Participant réellement au Corps du Seigneur dans la fraction du pain eucharistique, nous sommes élevés à la communion avec lui et entre nous. Puisqu'il n'y a qu'un seul pain, à nous tous nous ne formons qu'un corps, car tous nous avons part à ce pain unique » (1 Co 10, 17). Nous devenons ainsi les membres de ce corps (cf. 1 Co 12, 27), « étant chacun pour sa part membres les uns des autres» (Rm 12, 5)»

OBJECTIFS :

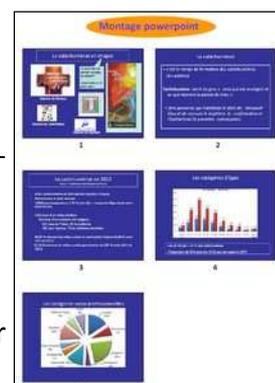
- Situer et relier le catéchuménat avec le temps du Carême
- Découvrir et comprendre la démarche catéchuménale

2- Déroulement

Un lexique contenant les définitions des différents termes se trouve page annexe 27. A chaque fois qu'un mot spécifique sera cité, il sera marqué d'un astérisque et renverra au lexique.

A- Les catéchumènes : qui sont-ils ?

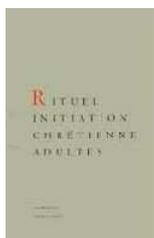
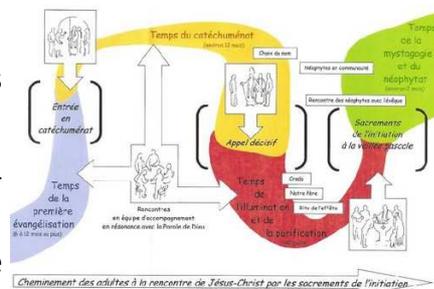
- Visionner le montage PowerPoint (version papier page annexe 28)
- À partir des différents logos des services diocésains du catéchuménat*, demander aux élèves comment ils les comprennent et noter leurs expressions.
- Présenter les deux graphiques : les tranches d'âge et les catégories socioprofessionnelles.



B- Le lien entre le Carême et le catéchuménat

Partir du schéma du parcours du catéchuménat (réalisé par les diocèses de la Province de Rennes), page annexe 29, et le distribuer aux élèves.

Historiquement le temps du Carême s'est constitué autour de la démarche des catéchumènes* => voir page annexe 30 (4ème et 5ème siècles).



Leur accompagnement permet à la communauté chrétienne toute entière de redécouvrir le sens profond du Carême : un temps de conversion intérieure qui permet d’approfondir la relation à Dieu et à son prochain par le service et l’exercice de la charité.

La préparation s’appuie sur le rituel de l’initiation chrétienne des adultes promulgué par la Congrégation pour le Culte Divin le 6 janvier 1972.

Le catéchumène, durant un parcours ponctué d’étapes (en moyenne deux ans), aidé de ses accompagnateurs et entouré par la communauté paroissiale, vit un cheminement qui le prépare à recevoir les trois sacrements* de l’initiation* au cours de la veillée pascale.



- **L'entrée en catéchuménat** est la première étape : la personne frappe à la porte de l’Eglise ; elle est accueillie par la communauté des chrétiens. Elle est marquée du signe de la Croix, reçoit le livre des Evangiles et devient ainsi chrétienne catéchumène.
- **L'appel décisif** est une étape importante. Il a lieu le **premier dimanche de carême** Lors de cette célébration, le plus souvent à la cathédrale, l’évêque rassemble les catéchumènes avec la communauté dominicale. Il les appelle à entreprendre intensément ce temps de Carême qui les conduira à être baptisés au cours de la veillée pascale. Chacun d'eux est appelé par son nom. L'évêque interroge les accompagnateurs, les parrains et les marraines ; Il leur demande de témoigner de la foi des catéchumènes. L'évêque les invite ensuite à inscrire leur nom sur le registre diocésain. Il leur impose les mains pour que l'Esprit Saint les fortifie dans leur marche de nouveaux disciples.



Témoignage de Gwénaëlle : « *Que de joie de se retrouver avec les catéchumènes et de rencontrer Monseigneur d'Ornellas. La célébration était magnifique, j'ai ressenti une grande émotion à l'appel de mon nom et pendant la remise de l'écharpe. Cette journée restera à jamais gravée dans ma mémoire ainsi que dans celle de ma famille.*

Je me sens maintenant prête pour les scrutins, la remise du credo et attends avec impatience la veillée pascale pour vivre le sacrement du baptême. »



- La présence de l'évêque signifie que c'est non seulement leur communauté paroissiale qui accueille les catéchumènes mais aussi l'Eglise dans son universalité. L'Eglise diocésaine veut les accompagner jusqu'à la célébration des sacrements de l'initiation chrétienne (baptême, eucharistie, confirmation) et au-delà jusqu'à la Pentecôte
- Au cours de ce temps ultime qui les conduit à Pâques, appelé temps de l’illumination* et de la purification*, les catéchumènes qui ont été appelés reçoivent le texte du "Notre Père" et celui du "Je crois en Dieu". Par ces textes de la tradition, le catéchumène est invité à la prière et à entrer dans la foi reçue des apôtres.
- **Trois célébrations** (appelées scrutins*) ont lieu trois dimanches de suite. Ce sont des prières pour demander à Dieu de renforcer la



conversion du cœur. Le prêtre impose les mains sur les catéchumènes en signe d'appel à l'Esprit de Dieu. Voir textes des prières page annexe 31.

- La célébration des baptêmes d'adultes a lieu à **Pâques**. Elle manifeste le sens profond de cette grande fête chrétienne : c'est Jésus le Christ qui, par sa mort et sa résurrection, ouvre le croyant à une nouvelle naissance pour vivre en Alliance avec Dieu. Ces fêtes de Pâques sont aussi l'occasion pour tous les chrétiens de renouveler leur fidélité à leur baptême et à leur confirmation.
- Le temps de la mystagogie* : ce mot grec signifie "entrée dans le mystère. Il s'étend tout au long du temps pascal. Les nouveaux baptisés, appelés "néophytes*" découvrent la richesse de ce qu'ils ont reçu, ils en recueillent l'expérience et les fruits.
- **Le dimanche in albis**: le deuxième dimanche de Pâques, (le dimanche qui suit le dimanche de Pâques), l'évêque invite tous les néophytes revêtus du vêtement blanc reçu au baptême pour une première catéchèse mystagogique avant de célébrer la messe à la cathédrale, l'église-mère du diocèse, là même où il les avait appelés au début du Carême.



C- A partir d'une séquence vidéo

1ère possibilité :

- Sur KTO TV, il est possible de regarder l'émission : La famille en questions, les catéchumènes : la foi contagieuse. (Durée : 26 mn)- diffusée le 20.04.2011
- Cette vidéo est disponible en ligne : <http://www.ktotv.com/videos-chretiennes/emissions/la-famille-en-questions/la-famille-en-questions-catechumenes-la-foi-contagieuse-/00057750>

2ème possibilité :

Près de 3 000 adultes seront baptisés dans la nuit de Pâques. Leur parcours intrigue. Pourquoi s'engagent-ils un jour sur le chemin du baptême ? Comment ce choix est-il vécu par l'entourage ? Comment l'Église accompagne les catéchumènes pendant près de deux ans ? Avec le témoignage d'une catéchumène et l'éclairage d'Anne-Marie Boulongne, ancienne responsable du catéchuménat au diocèse de Nanterre.



- Regarder l'appel décisif des catéchumènes du diocèse de Sées (Orne). Durée = 8'44 :

<http://www.orne.catholique.fr/Catechumenes-2011-Appel-decisif.html>

- Après avoir visionné une des deux séquences, proposer un échange à propos des points suivants :

- ♦ *Qu'est ce qui a déclenché la demande du baptême ?*
- ♦ *Quels sont les liens avec la communauté chrétienne, la paroisse ?*
- ♦ *Quelle est la place de l'équipe d'accompagnement, de la famille ?*
- ♦ *Ce que les personnes ont découvert, approfondi. Qu'est ce qui a changé dans leur vie ?*
- ♦ *Quel a été le moment le plus fort lors de l'appel décisif ?*
- ♦ *A travers ces témoignages, qu'est ce qui est dit de la foi chrétienne ?*
- ♦ *Par rapport aux expressions des élèves qui ont été notées dans le premier temps (à partir des logos), qu'est ce que je retrouve, qu'est ce qui est différent ? Quels sont les points communs ?*



D- QCM sur le catéchuménat et le baptême

- Distribuer le jeu-test page annexe 32
- Mettre les élèves en binôme et leur demander de répondre ensemble aux questions.
- Plusieurs réponses sont possibles pour chaque affirmation
- Reprendre la grille du QCM , mettre en commun les réponses : quels sont les éléments à corriger, à souligner ?

REPONSE DU QCM SUR LE CATECHUMENAT

1. A quel âge peut-on être baptisé ?

Il n'y a pas d'âge pour être baptisé : de 8 jours à 80 ans, et même dès la naissance jusqu'à la fin de la vie. L'Eglise catholique accueille avec joie toute personne qui vient demander le baptême quelque soit son âge. Le catéchuménat s'adresse en priorité à des adultes et des jeunes (avec l'autorisation des parents).

2. J'ai été baptisé tout petit. Je n'ai jamais fait de caté. Je n'ai pas fait ma première communion. Qu'est ce que l'Eglise peut me proposer ?

Si on a déjà été baptisé petit, l'Eglise propose une découverte de la foi chrétienne qui conduira la personne adulte vers la confirmation et la première communion. Par contre on ne peut être baptisé qu'une seule fois dans sa vie. On ne peut refaire son baptême. Ce qui compte, c'est ce qu'il produit dans la vie de chacun. Je suis invité à rencontrer d'autres chrétiens dans une vie d'équipe, ou un prêtre.

3. Pour être baptisé adulte comment cela se passe ?

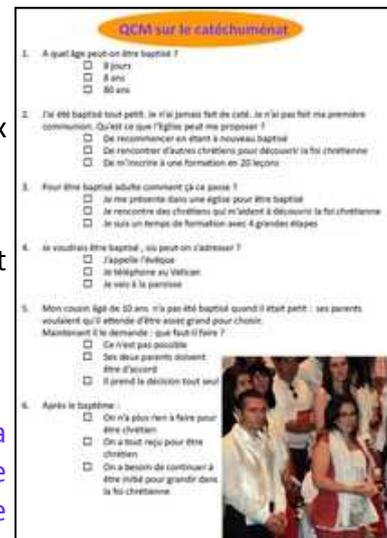
Les catéchumènes suivent un cheminement balisé par 4 étapes , célébrées avec la communauté chrétienne : l'entrée en Eglise, l'appel décisif, le baptême et la confirmation. Entre ces étapes, des rencontres sont proposées pour découvrir progressivement la foi chrétienne. Une équipe de chrétiens est appelée pour accompagner l'adulte tout au long de la démarche. Cette vie d'équipe permet d'expérimenter une vie fraternelle .

4. Je voudrais être baptisé , où peut-on s'adresser ?

Le plus simple est de s'adresser à la paroisse du lieu de résidence, ou à des chrétiens de la paroisse qui seront des relais ; il est possible de s'adresser directement au Service Diocésain du Catéchuménat (coordonnées disponibles sur les sites internet des diocèses)

5. Mon cousin âgé de 10 ans n'a pas été baptisé quand il était petit : ses parents voulaient qu'il attende d'être assez grand pour choisir. Maintenant il le demande : que faut-il faire ?

La seule condition pour qu'un enfant soit baptisé, c'est que ses deux parents soient d'accord. Il suivra des jeunes de son âge dans une équipe de catéchèse. Il sera accompagné personnellement avec d'autres enfants de son âge se préparant à recevoir le baptême. Il vivra plusieurs étapes célébrées dans la communauté chrétienne avant la célébration du baptême, en général, lors de la veillée pascale. Il recevra l'Eucharistie au moment de son baptême (ou peu de temps après) et pourra ensuite continuer la catéchèse avec les jeunes de son âge.



Catéchèse & Catéchuménat

Le site des acteurs de
la responsabilité catéchétique

Site internet national
du catéchuménat



Catéchuménat 22



Catéchuménat 29



Catéchuménat 35

6. Après le baptême :

Le baptême est le point de départ de la vie chrétienne. Il a besoin d'être complété par deux autres sacrements : l'eucharistie et la confirmation. L'ensemble des trois forme les sacrements de l'initiation. C'est une vie chrétienne (la catéchèse, la prière, la participation à la messe, à la vie paroissiale, le service et l'entraide) qui feront grandir le don de l'amour de Dieu reçu au baptême .

E- Mots mélangés

Mots mélangés

Tous les mots de la liste figurent dans cette grille et peuvent se lire dans toutes les directions.
Chaque lettre peut être utilisée une ou plusieurs fois.
Les lettres restantes forment l'énigme répondant à la définition suivante :
le point de départ d'une vie selon Paul dans la lettre aux Ephésiens 4, 5.

A	C	E	U	C	H	A	R	I	S	T	I	E		
P	C	O	N	T	Q	E	S	E	U	L	E	N	V	
P	A	N	E	N	U	L	S	E	U	L	I	A		
E	T	F	O	E	U	E	N	T	R	E	E	C	T	N
L	E	I	P	M	N	B	S	U	E	B	A	I	G	
C	R	H	E	P	R	E	N	P	B	A	T	A	E	
L	H	M	Y	R	S	A	I	E	I	A	P	E	T	L
E	E	A	T	C	E	T	G	U	P	T	C	I	I	
U	S	T	E	A	U	I	N	N	Q	T	E	H	O	S
T	E	I	N	S	L	O	E	I	E	E	M	U	N	A
I	O	Y	A	N	N	U	M	M	E	M	T			
R	E	N	C	O	N	T	R	E	S	E	E	E	I	
I	M							H	F	O	I	N	O	
L	T	S	I	R	H	C	U	N	A	T	N			
P	U	R	I	F	I	C	A	T	I	O	N	T		

ACCOMPAGNEMENT	EQUIPE
ACCUEIL	EUCHARISTIE
APPEL	EVANGELISATION
BAPTEME	INITIATION
CATECHESE	NEOPHYTE
CATECHUMENAT	NOM
CELEBRATION	PURIFICATION
CHEMIN	RENCONTRES
CHRIST	RITUEL
CONFIRMATION	SACREMENT
ENTREE	

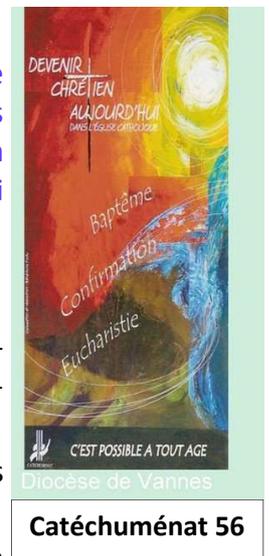
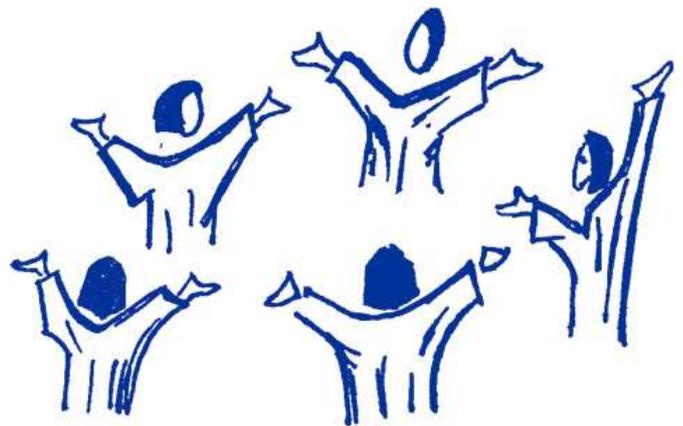
- Cette activité a pour but de faire la synthèse des différents notions abordées, découvertes au cours de l'animation.

- S'il est nécessaire de reprendre le sens de certaines notions, se référer au lexique en page annexe 27

- Distribuer la grille de mots page annexe 33 à chaque élève pour qu'il retrouve tous les mots.

- Un fois les mots repérés, les jeunes auront à trouver une phrase tirée de la lettre de Saint Paul aux Ephésiens chapitre 4, verset 5.

**« Il n'y a qu'un
seul Seigneur,
une seule foi,
un seul
baptême »**



Catéchuménat 56

Pour aller plus loin

Des témoignages qui révèlent ce qui se vit

Liang, étudiant chinois

« A la retraite de carême à Timadeuc, dans la prière, j'ai pris conscience que Dieu me parle personnellement. J'ai entendu que Dieu m'appelait à occuper ma place dans la vie, à la construire avec mon travail ».

Gaël, catéchumène

« Quand le prêtre a signé mes yeux en disant : 'que tes yeux soient marqués de la croix, pour que tu voies la lumière de Dieu', ça m'a fait un peu comme du courage qui vient en moi ».

Antoine, 20 ans

« Le regard que j'avais sur l'Eglise a changé à l'entrée en catéchuménat : caractérisée par différents signes comme la remise de l'évangile et le signe de la croix, elle a été la confirmation de mon choix et de mon engagement libre ».

Nicole, 33 ans

« Avant j'étais dans le monde, aujourd'hui je fais le choix d'être dans le monde avec Jésus le Christ. Ça change tout! ».